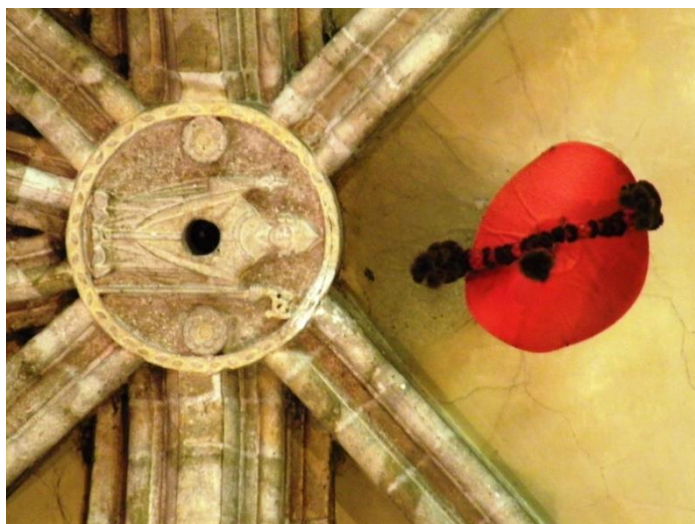


## *Une dédicace toute particulière...*



Dans le contexte difficile que nous traversons, nous qui sommes catholiques avons une chance immense par rapport à ceux qui n'ont aucune religion : pour nous aucun jour ne ressemble à un autre ! En effet notre calendrier liturgique nous place toujours dans un temps donné (Avent, Noël, Carême, Pâques, temps ordinaire) avec sa dynamique propre. De plus nous sommes entrés dans le mois de mai qui nous invite à nous ressourcer auprès de Marie, puis viendront les rogations et les fêtes de juin, etc... Chaque jour nous est donné un ensemble de textes bibliques à accueillir comme une Parole que Dieu nous adresse.

Notre calendrier liturgique honore différentes dimensions : le cadre principal est identique pour toute l'Église catholique de rite romain. Mais un certain nombre de fêtes s'y ajoutent qui sont propres à chaque pays : en France on honore plus particulièrement Geneviève, Remi, Bernadette Soubirous, Yves, Jeanne d'Arc, Pothin et Blandine, Clotilde, Césaire d'Arles, Thérèse de l'Enfant Jésus. Le 15 août est pour nous une fête importante car Marie en son Assomption est la patronne principale de la France. Comme nous vivons dans le diocèse de Besançon, riche d'une longue histoire chrétienne commencée à la fin du II<sup>e</sup> siècle, nous célébrons de façon locale des figures de saints ou des événements plus familiers : Ferréol et Ferjeux, les saints évêques de Besançon (Antide, Prothade, Claude, Donat, Germain,...) Colomban, Colette de Corbie, Pierre de Tarentaise, le miracle de Faverney, Pierre Fourier, Jean-Joseph Lataste, les prêtres MEP martyrs au Vietnam,... Enfin chaque paroisse et chaque village nourrit un attachement particulier à l'un ou l'autre saint : Marie en l'un de ses mystères, Jacques, Sébastien, Vincent, Maurice, Léger, Fiacre, Didier, Bernard, Vincent de Paul, et bien d'autres.

Nous fêtons ainsi hier la dédicace de la cathédrale Saint-Jean-Saint-Étienne de Besançon. De quoi s'agit-il ? Pourquoi est-ce une fête pour notre diocèse, pour nous ?

La dédicace d'une église c'est l'action liturgique qui consiste à faire d'un édifice donné la maison de Dieu. Toute comme un livre dédicacé n'est destiné qu'à une seule personne bien identifiée, une fois dédicacée, une église est entièrement dédiée à Dieu pour y rassembler son peuple et célébrer la liturgie. On choisit pour cette église un titulaire, le Christ ou un saint. L'actuelle cathédrale de Besançon a été dédicacée le 5 mai 1148 par le pape Eugène III en personne. Elle se trouve actuellement sous le double patronage de saint Jean l'évangéliste et de saint Étienne, le premier martyr. Ces deux titulaires nous rappellent d'où nous venons : Ferréol et Ferjeux ont été envoyé évangéliser notre région par Irénée de

Lyon, lui-même disciple de Polycarpe de Smyrne (Ouest de la Turquie) qui a connu saint Jean. Saint Étienne quant à lui était un titulaire fréquent pour les églises très anciennes, à l'époque où il n'y avait pas autant de personnes canonisées ! Deux figures tutélaires qui nous inspirent encore aujourd'hui.

L'anniversaire de la dédicace de notre cathédrale est donc l'occasion de nous souvenir qu'elle est l'église-mère de notre diocèse. Tout a commencé là ; la foi est un cadeau précieux qui nous a été fidèlement transmis pendant des siècles ; à nous de continuer ! La cathédrale tire son nom de la cathèdre qui est le siège sur lequel l'évêque s'assoit et à partir duquel il prêche à tout le peuple : écoutons notre archevêque !



Installation de Mgr Bouilleret dans sa cathédrale le 17 novembre 2013

Célébrer la dédicace d'une église c'est enfin regarder tous ces grands bâtiments de pierre qui marquent la plupart de nos communes comme autant de signes d'ouverture au Royaume des cieux. Les églises nous rappellent que notre monde n'est pas clos sur lui-même, sur la technique (test, statistiques, décomptes, tendances, indicateurs,...) et sur l'homme mais qu'il est ouvert à un ailleurs où Dieu règne, où le Christ veut nous conduire dans le souffle de l'Esprit.

À notre tour, que la célébration des pierres de la cathédrale de Besançon nous rende forts pour devenir nous-même des pierres vivantes et solides à l'imitation de Jésus :

« Approchez-vous de lui :

il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu.

Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint

et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. » (1P 2, 4-5)

Emmanuel BARSU, prêtre